

Demande de création d'un Réseau Thématique « Recherches autour des questions d'Éducation » (RT CNRS Éducation) à partir du 1^{er} janvier 2024

Cette demande de création a pour objet de transformer, à partir du 1^{er} janvier 2024, le Réseau Thématique Pluridisciplinaire « Recherches autour des questions d'Éducation » (RTP CNRS Éducation), qui existe et est financé depuis le 1^{er} janvier 2020 par l'INSHS et l'INSB du CNRS, en un « Réseau Thématique » plus pérenne porté par l'INSHS, l'INSB et l'INS2I.

La demande regroupe 95 laboratoires ou groupes de recherche, dont 57 UMR, UAR ou ERL CNRS issues de cinq Instituts différents (INSHS, INSB, INS2I, INSIS, et INSMI), 33 unités de recherche universitaires (ex « équipes d'accueil »), le Centre INRIA de l'Université de Bordeaux, une unité INSERM, l'Institut Français de l'Éducation (IFÉ), le Centre d'Études et de Recherches sur les Qualifications (Céreq), et l'ADIREM (Assemblée des Directeurs des Instituts de Recherches sur l'Enseignement des Mathématiques). Les différentes unités mènent des travaux autour des questions d'éducation dans de très nombreuses disciplines, notamment la sociologie, la didactique, les sciences de l'éducation, les sciences du langage, l'informatique, les neurosciences cognitives, la psychologie, l'économie et les sciences de gestion, l'histoire, les mathématiques... (liste non exhaustive). Pour plus d'informations sur l'actuel RTP CNRS Éducation, on pourra consulter son site Web : <https://rtp-education.cnrs.fr/>

Cette demande est portée par les actuels responsables du RTP CNRS Éducation, Grégoire Borst, professeur de psychologie du développement et de neurosciences cognitives, Université Paris-Cité et Institut Universitaire de France, directeur du Laboratoire de Psychologie du Développement et de l'Éducation de l'Enfant (LaPsyDé, UMR CNRS 8240), et Nicolas Vibert, directeur de recherche au CNRS, directeur du Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage (CeRCA, UMR 7295 CNRS – Université de Poitiers – Université de Tours).

1. Déclaration de politique générale : pourquoi fédérer les recherches autour des questions d'éducation ?

1.1 État des lieux de la recherche en éducation en France et à l'international : un paysage français fragmenté

La recherche en éducation vise à analyser les processus éducatifs à différents niveaux, depuis l'élève jusqu'à la structuration du système éducatif et aux politiques publiques qui aboutissent à cette structuration, en comparant les différentes situations nationales et

internationales. En France comme à l'international, la recherche en éducation est menée par de nombreuses disciplines qui possèdent chacune leurs approches épistémologiques spécifiques, ce qui participe au fort cloisonnement disciplinaire des recherches en éducation. Si ces recherches relèvent traditionnellement de disciplines fortement ancrées dans le champ des sciences humaines et sociales, elles s'ouvrent aujourd'hui à des disciplines relevant des sciences biologiques et des sciences de l'informatique et de l'ingénieur. La recherche en éducation est reconnue institutionnellement au sein de la 70^{ème} section du Conseil National des Universités (Sciences de l'éducation et de la formation) qui se présente comme une section « pluridisciplinaire par définition ». Sur le plan international, l'American Educational Research Association (AERA) ou l'European Association for Research on Learning and Instruction (EARLI) constituent des tentatives de structurer la recherche en éducation, tout comme l'European Educational Research Association (EERA), qui regroupe des associations nationales européennes de recherche en éducation (en France : l'Association des Enseignants et Chercheurs en Sciences de l'Éducation). L'Association des Technologies de l'Information pour l'Éducation et la Formation (ATIEF), pluridisciplinaire, regroupe par ailleurs depuis 1998 les chercheurs francophones spécialistes des environnements informatiques pour l'apprentissage humain (EIAH).

Par la complexité de ses objets et les multiples niveaux d'analyses possibles du système éducatif, la recherche en éducation appelle naturellement des approches pluridisciplinaires et des interactions entre recherche fondamentale, institution scolaire, et structures en charge de la formation initiale et continue des enseignants et des cadres de l'Éducation Nationale. Or, ces interactions restent limitées en France, pour de multiples raisons comme notamment la formation encore trop limitée des enseignants à et par la recherche au sein des INSPÉ, et le cloisonnement entre les différentes disciplines qui font de la recherche en éducation. On évoquera ici aussi le relatif isolement de certaines disciplines vis-à-vis de leur contexte européen et international, et l'absence jusqu'à récemment de grands programmes nationaux structurants. L'Alliance Athena notait en 2017 que « La combinaison de ces différents facteurs conduit incontestablement à une relative faiblesse des équipes françaises de recherche en éducation, fondée sur une diversité de problèmes structurels nationaux, régionaux et locaux. Il n'est ainsi pas rare que coexistent, dans un même pôle universitaire (établissement, ville, région, COMUE), plusieurs équipes qui se consacrent en tout ou partie à l'éducation, mais sans qu'il y ait toujours de liens entre elles, institutionnels ou scientifiques. »

À la suite de la création en 1995 du « Comité National de Coordination de la Recherche en Éducation » (qui a fonctionné jusqu'en 2000), le rapport Prost aboutissait dès 2001 au même constat, et pointait la nécessité d'ouvrir les recherches françaises sur leur environnement international. Il préconisait aussi d'y impliquer plus fortement le CNRS qui, même s'il ne possède pas de section dédiée aux recherches en éducation, regroupe des forces de recherche importantes dans ce domaine. Pour donner suite à ce constat, une succession de dispositifs et de

programmes de financement des recherches en éducation, qui constitue autant de tentatives de répondre à ces besoins, a été proposée au cours des deux décennies suivantes. Au titre de ces initiatives récentes citons, par exemple, le lancement en 2002 du Programme Incitatif de Recherche sur l'Éducation et la Formation (PIREF), et en 2015 de la mission « Instituts Carnot de l'éducation » qui aboutira à la création en région Rhône-Alpes d'un « démonstrateur d'Institut Carnot de l'Éducation », qui a fonctionné jusqu'en 2019. Ces initiatives se sont accompagnées de la mise en place de programmes nationaux de financement de la recherche en éducation dans le cadre des Programmes d'Investissement d'Avenir (2, 3, et 4) en parallèle des appels à projets pilotés par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR). Ces initiatives ont toutes contribué, d'une façon ou d'une autre, à impulser des dynamiques nouvelles, tout en faisant ressortir la difficulté à mener des recherches en éducation de haut niveau à fort potentiel de transfert et d'application. Elles ont également révélé le potentiel et les forces de recherche en présence au niveau national. Pour autant, le constat partagé par l'ensemble des acteurs institutionnels et de la recherche est que ces initiatives n'ont pas aujourd'hui entraîné les effets attendus, que ce soit en termes de structuration de la communauté scientifique nationale ou d'impact réel sur les grands défis auxquels notre système éducatif est confronté.

1.2 La recherche autour des questions d'éducation : une importance sociétale majeure

Dans son contrat d'objectifs et de performance 2019-2023, le CNRS a inscrit six grands défis sociétaux actuels qu'il souhaite éclairer de manière déterminante. Parmi ces priorités, la lutte contre les inégalités éducatives représente un enjeu majeur. En effet, les enquêtes menées par la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de de la Performance (DEPP) du Ministère de l'Éducation Nationale, et les études internationales (TIMMS et PISA en tête) révèlent que la France est l'un des pays de l'OCDE dans lequel les inégalités liées au milieu social sont les plus importantes. Ces inégalités éducatives ébranlent nos sociétés démocratiques en remettant en cause notre contrat social. Plus généralement, au-delà de la réduction des inégalités, notre système éducatif sera confronté à plusieurs grands enjeux dans les années à venir, qui incluent notamment la place et l'utilisation du numérique dans les apprentissages tout au long de la vie, la formation initiale et continue des enseignants du premier degré, du second degré et du supérieur, l'inclusion scolaire, et l'éducation à la citoyenneté, au vivre ensemble et au changement climatique. À travers ces différents enjeux s'exprime une nécessité que l'éducation soit de nouveau en phase avec les grands défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, mais aussi avec ceux auxquels nous devons faire face dans les décennies futures. Pour répondre à ces enjeux, il apparaît de plus en plus nécessaire aux différents acteurs impliqués de conduire des recherches pluridisciplinaires à grande échelle, en combinant différentes approches méthodologiques, et en associant plus fortement les différents acteurs de la communauté

éducative pour qu'ils puissent se saisir des résultats et des démarches de ces recherches pour faire évoluer notre système éducatif.

De fait, la mise en avant par le CNRS de la thématique des inégalités éducatives s'accompagne depuis quelques années d'évolutions majeures dans la structuration et la diffusion des recherches menées autour des questions d'éducation. Sous l'impulsion des grands organismes de recherche et du Conseil Scientifique de l'Éducation Nationale (CSEN), l'importance de la formation et de l'acculturation à la recherche des enseignants et des cadres de l'Éducation Nationale est mise en avant. En effet, la recherche en éducation reste en France peu diffusée sur le terrain, et les acteurs du système éducatif ont du mal à concevoir des organisations efficaces fondées sur les résultats de recherche, à mesurer l'impact des dispositifs et des pratiques pédagogiques, à recourir à la recherche pour analyser leurs pratiques professionnelles. Cette évolution s'accompagne d'une réflexion sur l'importance d'utiliser des méthodes scientifiques pour faire progresser les pratiques pédagogiques. Les recherches impliquant les praticiens du système éducatif se développent fortement. Par exemple, le mouvement appelé « éducation fondée sur des données probantes » (*evidence-based education*) se propose d'évaluer les effets de différentes pratiques pédagogiques. Une recherche translationnelle en éducation commence à émerger, à l'interface entre la recherche fondamentale et sa mise en application pratique dans les classes (voir à ce sujet le rapport du CSEN publié en 2021).

Par ailleurs, la question des inégalités éducatives, et plus généralement l'approche de l'éducation par les recherches en sciences sociales, renvoient nécessairement à des enjeux socio-politiques sur par exemple l'organisation des INSPÉ et de la formation des enseignants, ou le rôle des Rectorats et du Ministère de l'Éducation Nationale. Pour ouvrir des voies nouvelles et permettre de vraies recherches « translationnelles » en éducation, des verrous institutionnels doivent être levés.

Dans ce contexte, un objectif majeur de l'actuel RTP CNRS Éducation a été de mener une réflexion sur les épistémologies disciplinaires en jeu dans les recherches autour des questions d'éducation. En effet, les différentes disciplines de recherche qui abordent ces questions ont des conceptions et des pratiques de la recherche très différentes, et la mise en place de collaborations interdisciplinaires nécessite de confronter ces différents points de vue. Par exemple, la référence à des « données objectives » doit être discutée en lien avec les différentes méthodologies utilisées par chaque discipline pour approcher leurs objets d'étude. Si l'utilisation de données quantitatives est habituelle en neurosciences cognitives et en psychologie notamment, il n'en est pas de même pour de nombreuses autres disciplines. Plus généralement, la manière dont les données de la recherche doivent être prises en compte pour éclairer les pratiques pédagogiques fait débat.

Outre ces différences épistémologiques, il existe de nombreux obstacles à lever pour articuler les résultats des recherches menées dans les laboratoires et ceux des recherches menées sur le terrain, qui visent à identifier les pratiques pédagogiques et leurs effets sur les apprentissages. De fait, les découvertes issues des recherches menées en laboratoire n'ont souvent que peu d'applications pratiques concrètes, et donc peu d'impact sur les gestes pédagogiques des enseignants.

La création du RTP CNRS « Recherche autour des questions d'éducation » en 2020 et la demande de RT que nous déposons s'inscrivent donc dans un contexte global en forte évolution, où la qualité et la pertinence du système éducatif français actuel sont fortement remises en cause. Dans ce contexte particulièrement complexe, il est important de structurer la recherche sur les questions éducatives, d'abord pour permettre une meilleure acculturation des différents acteurs aux enjeux et approches des différentes disciplines de recherche impliquées sur ces questions. Il s'agit également de favoriser l'émergence, par le biais de ce réseau, de consortiums pluridisciplinaires en capacité de mener des recherches avec un impact réel sur les différents niveaux de notre système éducatif, depuis sa macrostructure jusqu'aux gestes professionnels des enseignants.

2. Du RTP Éducation au RT CNRS Éducation : les axes scientifiques

2.1 Présentation, historique et justification de la structuration du RTP actuel

Dans le courant de l'année 2019, l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS, auquel s'est associé l'Institut des Sciences Biologiques, a souhaité mettre en place un RTP destiné à cartographier les recherches menées autour des questions d'éducation dans les UMR du CNRS. La création de ce RTP manifestait une volonté de fédérer ces recherches, qui relèvent de nombreuses disciplines scientifiques, impliquent de nombreuses UMR, et sont souvent menées par des chercheurs et enseignants-chercheurs isolés au sein d'UMR dont les thématiques sont beaucoup plus larges. À la suite de cette sollicitation, les responsables du RTP ont identifié au sein des différents instituts du CNRS (INSHS, INSB, INSMI, INSIS, INS2I) plus de 60 UMR où étaient menées des recherches en lien avec l'éducation. Les responsables du RTP ont alors adressé aux directions de ces UMR un courrier leur proposant d'intégrer le RTP et de participer à une réunion de lancement organisée en février 2020.

Lors de cette réunion, où la majorité des 65 UMR ou instituts de recherche membres du RTP étaient représentés, quatre axes scientifiques ont été définis, avec la volonté affichée que chaque axe soit pluridisciplinaire et permette une analyse à différents niveaux (élèves, professeurs, familles, espaces et systèmes éducatifs, etc.) des problématiques abordées. Enfin,

les axes ont été conçus pour que chaque unité et/ou équipe soit intéressée par plusieurs axes et puisse donc potentiellement inscrire les membres du RTP dans différents axes. Ces quatre axes, chacun dirigé par un binôme de co-responsables, sont les suivants :

- Inégalités éducatives
- Politiques éducatives comparées (organisation et professions, instruments et évaluation)
- Pratiques et dispositifs pédagogiques : conception, analyse et évaluation
- Penser le lien avec le terrain scolaire

À sa création, le RTP CNRS Éducation s'est fixé plusieurs missions. Le RTP s'est donné comme objectifs (1) de structurer et de fédérer les recherches menées au sein des unités de recherche du CNRS dans toutes les disciplines en lien avec l'éducation, (2) d'identifier et de confronter les orientations épistémologiques des recherches menées au sein de ces unités, et (3) d'avoir une approche comparative par rapport à d'autres systèmes éducatifs. Au-delà de ces objectifs de structuration et d'explicitation des concepts et épistémologies respectives de chaque discipline, le RTP avait pour vocation de cartographier les recherches pluridisciplinaires ou interdisciplinaires sur ces questions, et de répertorier les modalités de collaboration avec les acteurs de l'éducation mises en œuvre dans les recherches. Le RTP avait également pour finalité de promouvoir des échanges entre ces différents acteurs, de manière à développer de la recherche fondamentale capable d'éclaircir des aspects cruciaux pour l'éducation, mais aussi de la recherche plus appliquée, y compris des « recherches-actions » capables d'aboutir à des modifications concrètes des gestes professionnels des enseignants à tous les niveaux du cursus (primaire, secondaire et enseignement supérieur).

Afin de faciliter la mise en œuvre de recherches en lien direct avec tous les acteurs du système éducatif français, le RTP a également abordé la question de l'accès aux données collectées et analysées, notamment par la DEPP du Ministère de l'Éducation Nationale, tout comme celle de l'accès à d'autres types de données (de santé par exemple). Plus généralement, il s'agit de faciliter la mise en œuvre de recherches en lien direct avec tous les acteurs du système éducatif français pour aboutir à la promotion de véritables recherches collaboratives directement en prise avec le terrain scolaire.

Enfin, le RTP s'est attaché à servir de base à un partage des ressources avec les acteurs du monde de l'éducation. Il s'agit notamment de faire connaître les publications issues des laboratoires sur ces questions, et donc probablement de mettre à la disposition des acteurs de l'éducation une ou des plateformes accessibles, avec notamment des publications et ressources en Français. Il faut également faire connaître les recherches menées à l'international, dans la mesure où elles peuvent éclairer de manière originale les problématiques de terrain, tout en tenant compte des spécificités de chaque système éducatif. Le RTP devait donc avoir un rôle de médiation scientifique, en menant aussi des actions en lien avec les sociétés savantes des différentes disciplines impliquées.

2.2 Présentation des axes scientifiques du RTP : état des lieux et prospective

Axe 1 : Inégalités éducatives

L'axe 1 du RTP « inégalités éducatives », dont les co-responsables sont Florence Bara (Professeure de psychologie à l'INSPÉ Toulouse Occitanie-Pyrénées, UMR CNRS 5263 Cognition, Langues, Langage, Ergonomie) et Alessandro Bergamaschi (MCF en sociologie à l'Université Côte d'Azur, Laboratoire d'Économie et de Sociologie du Travail, UMR CNRS 7317), regroupe environ 130 chercheuses et chercheurs de disciplines variées. La question des inégalités s'insère dans un processus éducatif au sens large, qui se déroule dans des milieux formels (par exemple l'école) et informels (par exemple dans la famille, entre pairs ou dans les associations). Cette question est envisagée en croisant les apports de différentes disciplines (géographie, neurosciences, sciences économiques, sciences de l'éducation, sciences du langage, psychologie cognitive, psychologie du développement, psychologie sociale, sociologie de l'éducation, sociologie de l'immigration, sociologie politique). L'intérêt de l'axe est de regrouper et fédérer des chercheurs ayant des approches théoriques et méthodologiques différentes afin de croiser les regards et d'avoir une approche riche permettant d'analyser la pluralité des facettes des inégalités éducatives. Une réflexion épistémologique sur la notion d'inégalités est menée.

Des moments d'échanges réguliers, des séminaires de présentation de résultats récents, ainsi que des journées d'étude font vivre l'axe et permettent un partage de données de recherche propice à constituer des réseaux de chercheurs. Les axes de réflexion concernent la nature des inégalités, leurs causes, leurs évolutions, ainsi que les manières de les réduire. Concernant la nature des inégalités, les approches variées permettent d'avoir une vision assez exhaustive de ce que sont les inégalités. Elles peuvent être liées à l'origine sociale et au niveau socio-économique, au genre, à des troubles neurodéveloppementaux ou au handicap au sens large, à l'origine géographique ou migratoire. Les contextes, quant à eux (familiaux, géographiques, type d'établissement, situations d'apprentissage ou de classe...), ont un impact sur le maintien ou le renforcement des inégalités. La proposition et l'évaluation de méthodes d'intervention destinées à réduire les inégalités sont également au cœur de nos préoccupations. D'un point de vue méthodologique, les échanges au sein de l'axe permettent de questionner la manière d'observer et de mesurer les inégalités.

Après de nombreux échanges, la réflexion dans l'axe se porte actuellement sur la notion de crise (crise sanitaire, migratoire, urbaine, climatique, géopolitique, politique, économique, etc.) et ses répercussions sur les inégalités éducatives. Ces dernières années, de grands changements sociétaux ont eu lieu, et ont profondément bouleversé l'accueil des parents et des enfants à l'école, les contenus pédagogiques, la manière de dispenser l'enseignement, la relation pédagogique enseignant-élève, et le sentiment d'efficacité professionnelle des enseignants. Ces

changements ont forcément des répercussions sur les inégalités et nous nous proposons d'aborder ces questions avec une approche résolument interdisciplinaire.

Axe 2 : Politiques éducatives comparées (organisation et professions, instruments et évaluation)

Coordonné par Hélène Buisson-Fenet (DR CNRS en sociologie à l'ENS de Lyon, laboratoire Triangle, UMR CNRS 5206) et Xavier Pons (PU en sciences de l'éducation à l'INSPÉ de Lyon, Unité de recherche Éducation, Cultures, Politiques de l'Université Lyon 2), l'axe 2 du RTP a pour vocation d'animer les réflexions des chercheur.e.s français.e.s, le plus possible en dialogue avec des collègues étrangers, sur des enjeux de politique d'éducation comme politique publique, dans les trois termes de *politics*, *policies* et *polity*. D'abord en effet, nous nous intéressons à l'éducation scolaire du point de vue de sa production sectorielle gouvernementale, administrative et parlementaire, des positions sociales des différentes élites, des politiques scolaires issues à la fois du corps politique et des arènes syndicales, enfin du jeu des coalitions pour définir « l'égalité des chances scolaire » selon les clivages sociaux et partisans du moment. Nous portons aussi l'accent sur les ressorts d'une action publique qui vise à qualifier les « nouvelles » problématiques scolaires (comme la violence à l'école, l'intégration des besoins spécifiques des élèves dans les apprentissages...), que certains acteurs professionnels prennent en charge et instrumentent, comme sur les effets de ce *policy-making* sur les publics qui en sont l'objet. Enfin, nous souhaitons solliciter des analyses sur les évolutions paradigmatiques des orientations éducatives et les différentes déclinaisons de leur « tournant néolibéral » à travers l'examen des trajectoires de réforme, des recompositions des instruments et des pratiques, comme à travers l'étude de la requalification des expertises professionnelles.

Dans cette perspective, l'axe 2 propose d'emblée une approche ouverte et pluridisciplinaire de l'analyse des politiques d'éducation. Cette analyse ne se limite ni à certaines disciplines ou spécialités (par exemple l'analyse des politiques publiques en science politique), ni à certains acteurs (primat souvent donné aux acteurs politiques), ni à certaines échelles d'analyse (privilège souvent donné aux politiques nationales), ni encore à certaines manifestations évidentes de ces politiques (programmes d'action publique formalisés). Il s'agit au contraire de privilégier des approches multiniveaux, d'interroger aussi bien l'évolution des organisations que des professions, de s'intéresser tant aux dynamiques d'instrumentation que d'évaluation, toujours dans une perspective pluri-, voire interdisciplinaire. L'axe souhaite souligner par ailleurs l'importance de l'approche comparative des systèmes d'éducation (organisations, résultats, réformes mises en œuvre), et incite à inclure la dimension européenne à chaque fois que cela semble pertinent. Cette approche comparative accorde une place importante à la réflexion sur les outils de comparaison existants ou à développer (notamment statistiques), mais pas seulement : elle reste ouverte aussi à des approches plus macro ou plus qualitatives des politiques

d'éducation, ou des dispositifs ou programmes spécifiques qui les composent, mis en œuvre dans différents pays ou systèmes éducatifs. Précisons en outre que si la comparaison internationale revêt une dimension très importante, elle n'épuise pas les apports des comparaisons intersectorielles et/ou intertemporelles. Enfin, l'axe 2 veut promouvoir le développement d'une réflexion sur la place de la recherche dans le débat public en éducation. La politisation des enjeux éducatifs (autour par exemple de la laïcité ou de la citoyenneté) et leur simplification fréquente dans le débat public, non seulement méritent l'approfondissement de travaux de recherche spécifiquement consacrés à ce point, mais aussi une réflexion professionnelle au sein du RTP, que les travaux de l'axe pourraient à la fois alimenter et contribuer à outiller.

Axe 3 : Pratiques et dispositifs pédagogiques : conception, analyse et évaluation

Cet axe, dont les co-responsables sont Marie-Line Gardes (Professeure de didactique des mathématiques à la Haute École Pédagogique de Vaud à Lausanne, et membre associée du Centre de Recherches en Neurosciences de Lyon, UMR CNRS 5292) et Olivier Vors (MCF en STAPS à l'INSPÉ d'Aix-Marseille Université, Institut des Sciences du Mouvement Etienne-Jules Marey, UMR CNRS 7287), s'intéresse aux dispositifs pédagogiques et à leurs usages dans le but d'améliorer les pratiques des élèves et des enseignants en classe. Les enjeux sous-tendant cet axe sont divers. À l'origine les enjeux sont professionnels, il s'agit d'améliorer les apprentissages dans les établissements scolaires et en formation initiale, continue et continuée. Mais en plus, des enjeux scientifiques traversent cet axe. Il s'agit d'analyser la conception et/ou les modes d'évaluation des dispositifs pédagogiques. La complexité de cette analyse nécessite des approches pluridisciplinaires et complémentaires issues par exemple de la psychologie cognitive, de la psychologie du développement, de l'informatique (Environnements Informatiques pour les Apprentissages Humains – EIAH), des didactiques disciplinaires, des sciences du langage, de la sociologie, etc., qui articulent des méthodes de recherche qualitatives et quantitatives. Ainsi, différentes traditions de recherches fondées, soit sur les mesures ou preuves d'efficacité des dispositifs par des données probantes, soit sur les observations des pratiques, doivent être croisées.

Cette focalisation sur les pratiques et les dispositifs pédagogiques à travers leurs usages, de leur conception à leur évaluation, conduit à mobiliser différents outils et à articuler différents types de données. Les pratiques peuvent être vues comme ce qui est fait en classe ou en formation, mais le terme peut aussi renvoyer aux pratiques mises en œuvre dans le cadre de dispositifs pédagogiques beaucoup plus conceptualisés. « Dispositif » est un terme polysémique, d'origine institutionnelle (dispositif d'aide à l'apprentissage) héritier de la notion de forme scolaire. Linard¹ précise que « au plan épistémologique, le dispositif est une notion mixte,

¹ Linard, M. (2002). Conception de dispositifs et changement de paradigme en formation. *Éducation permanente*, 152, 143-155.

intermédiaire entre usage et concept. Ses sens premiers de technicité et d'agencement systématique le situent dans le champ de la rationalité instrumentale et de la procédure efficace ». Peeters et Charlier² confirment que « Avec la notion de dispositif, on se trouve bien dans une logique de moyens mis en œuvre en vue d'une fin. La nature mixte du dispositif, entre action physique et conception mentale, en fait un objet épistémique idéal de manipulation et d'exploration à la fois pratique et théorique. Nous entendons les dispositifs comme des organisations spatio-temporelles, matérielles et humaines visant à faciliter les apprentissages ».

Par exemple, les outils numériques sont de plus en plus intégrés dans les dispositifs pédagogiques et font évoluer les pratiques enseignantes et celles des élèves. Cela amène à étudier spécifiquement des situations d'enseignement et d'apprentissage intégrant ces outils numériques. De plus, le recours aux outils numériques permet de développer de nouvelles méthodes de recherche (intelligence artificielle, prise en compte de grandes masses de données), d'une part pour analyser les apprentissages des élèves en situation, et d'autre part pour concevoir de nouveaux dispositifs pédagogiques.

Axe 4 : Penser le lien avec le terrain scolaire

L'axe 4 du RTP Éducation, « Penser le lien avec le terrain scolaire », dont les responsables sont Aline Frey (MCF en psychologie des apprentissages à l'INSPÉ d'Aix-Marseille Université, Laboratoire de Neurosciences Cognitives, UMR CNRS 7291) et Vincent Liquète (Professeur de Sciences de l'Information et de la Communication à l'INSPÉ de l'Académie de Bordeaux, Unité de Recherche Médiations, Informations, Communication, Arts UR 4426 de l'Université Bordeaux Montaigne), regroupe environ 90 chercheurs et enseignants-chercheurs issus de nombreuses disciplines, telles que la psychologie, la sociologie, les sciences du langage, l'anthropologie, les mathématiques, les sciences de l'information et de la communication, les langues et la littérature, les sciences de l'éducation et de la formation, la géographie, l'histoire, etc. Les réflexions et échanges des chercheurs engagés dans cet axe visent à penser et améliorer le lien entre la recherche et la pluralité des terrains, qu'il s'agisse des terrains scolaires, particulièrement dans tous les métiers de l'enseignement, mais aussi de ceux de la formation des adultes (par exemple dans les Institut de Formation en Soins Infirmiers), de l'apprentissage, etc. Le périmètre de cet axe questionne la place de la recherche dans la formation initiale ainsi que continue, mais aussi plus généralement la place de la recherche dans la société, dans le cadre notamment des initiatives de science ouverte et citoyenne. Il s'agit d'arriver à proposer des solutions pour que les professionnels non chercheurs s'emparent davantage de la culture et de la démarche scientifique, en imaginant une meilleure structuration des liens laboratoires-terrain(s), et de nouvelles voies de transfert de la recherche aux pratiques de formation et d'éducation. Il a été discuté notamment des difficultés que peuvent rencontrer les chercheurs à « vulgariser » leurs travaux,

² Peeters, H., & Charlier, P. (1999). Contributions à une théorie du dispositif. *Hermès*, 25(3), 15-23.

car ce travail reste mal reconnu et valorisé dans leur carrière, et nous menons une réflexion sur les efforts à faire pour faciliter la diffusion des résultats et démarches des recherches, ainsi que leur valorisation, dans les sphères scientifiques et professionnelles internationales. Il s'agit aussi de concevoir les sources efficaces pour faciliter la recherche d'information par les professionnels de l'éducation tout au long de leur carrière, en questionnant la fiabilité et/ou l'intérêt de certaines des sources qu'utilisent actuellement les enseignants.

Dans les INSPÉ particulièrement, malgré une réforme récente du master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation (MEEF) qui visait notamment à mettre davantage la recherche au cœur de la formation, de nombreux formateurs font remonter leurs difficultés à sensibiliser les étudiants à ces questions, surtout quand celles-ci ne sont pas très directement liées à des problématiques de terrain. La question centrale ne se résume pas à la seule production d'un mémoire de fin d'études, mais bien à l'intégration progressive des sciences dans sa pratique professionnelle et dans la réactualisation de ses savoirs. L'enjeu est celui de l'acculturation aux savoirs scientifiques. Dans ce cadre, l'axe 4 est en contact étroit avec les 3 « Pôles-pilotes de formation des enseignants et de recherche pour l'éducation » (AMPIRIC-Académie d'Aix-Marseille, Pégase – Académie de Grenoble, 100% IDT - Académies d'Amiens, de Lille et de Normandie) qui ont pour ambition, dans les 10 années à venir, de transformer les pratiques enseignantes, de la maternelle au lycée, pour y renforcer l'apprentissage des savoirs fondamentaux. Ces pôles-pilotes doivent aussi travailler à placer une approche de l'éducation fondée sur la recherche au cœur de la formation initiale et continue des enseignants, pour favoriser leur développement professionnel en s'appuyant sur des données issues de la recherche.

2.3 Évolution des thématiques pour la demande de RT : ajout d'axes transversaux

Le Conseil d'Orientation Stratégique (COS) du RTP a préconisé le 24 juin 2021 qu'après quatre années d'existence (2020 – 2023), le RTP « Éducation » se transforme au 1er janvier 2024 en un « Réseau Thématique (RT, ex-GDR) » du CNRS, structure d'animation scientifique créée pour 5 ans et renouvelable une fois. Contrairement au RTP, un RT/GDR peut inclure des laboratoires non rattachés au CNRS, et notamment des équipes universitaires, un point important si l'on ambitionne de rassembler l'ensemble des recherches pour l'éducation menées en France. En effet, certaines des disciplines concernées, comme la didactique ou les sciences de l'éducation, sont peu représentées au sein des UMR du CNRS, mais beaucoup plus présentes dans les unités de recherche universitaires. Un autre avantage est qu'en lien avec le RT/GDR peuvent aussi être organisées des écoles d'été sur les thématiques de recherche concernées.

Dans cette perspective, les 65 UMR CNRS ou établissements affiliés au RTP actuel ont été sollicités pour savoir s'ils souhaitaient participer à la demande de RT, et 59 d'entre eux (91%) ont

répondu positivement. Parallèlement, étant donné le grand nombre d'unités de recherche non CNRS qui mènent des travaux sur les questions d'éducation, le COS a décidé d'intégrer dans un premier temps uniquement les unités les plus incontournables dans chacune des disciplines concernées, pour aboutir à un RT d'une centaine d'unités de recherche. Ainsi, 42 unités de recherche non CNRS, essentiellement des équipes universitaires, mais aussi le Céreq et un centre de recherche de l'INRIA, ont été identifiées par les membres du comité de pilotage du RTP, et sollicitées pour prendre part au futur RT. Près de 90% d'entre elles ont répondu positivement, et ont missionné une représentante ou un représentant pour assister, aux côtés de celles et ceux des UMR, à une réunion de lancement et de préparation de la demande de RT qui s'est tenue à Poitiers et en distanciel le 22 juin 2022.

Dès le départ, les membres du COS du RTP ont approuvé l'idée de faire perdurer les quatre axes actuels du RTP avec leurs responsables qui, toutes et tous, souhaitent pour le moment poursuivre leur travail. Ces axes constitueront « l'épine dorsale » du RT, mais il était acquis que d'autres axes scientifiques, eux aussi pluridisciplinaires, pouvaient émerger pour mieux couvrir l'ensemble des recherches menées en lien avec l'éducation. De fait, plusieurs champs des recherches liées à l'éducation ont été identifiés comme peu représentés dans le RTP, champs sur lesquels une réflexion a été menée lors de la journée du 22 juin 2022, consacrée essentiellement à la préparation collective de la demande de RT. Il s'agit notamment des travaux qui s'intéressent à l'enseignement supérieur et à la formation continue, ainsi que des recherches sur l'histoire de l'éducation, en lien avec les questions d'éducation à la citoyenneté, de démocratie et de laïcité. Pour déterminer la proportion des unités de recherche du futur RT intéressées, deux propositions de nouveaux axes couvrant ces thématiques, à ajouter aux quatre axes actuels du RTP, leur ont été faites dans un questionnaire envoyé avant la réunion. Les réponses obtenues ont montré qu'aussi bien les quatre axes actuels du RTP que ces deux propositions paraissaient pertinentes à plus de la moitié des unités répondantes. Par ailleurs, plusieurs laboratoires ont fait d'autres propositions de nouveaux axes, notamment celle d'un axe « Numérique et éducation », et celle d'un axe qui s'intéresserait à la formation professionnelle, aux professions et aux professionnalités en éducation. Alors que la perspective de création d'un axe autour des questions d'éducation à la citoyenneté n'a suscité que peu de débats, l'intérêt de la création d'axes spécifiques pour les recherches sur l'enseignement supérieur et la formation continue, et sur les apports du numérique à l'éducation, a été plus discuté.

Concernant l'enseignement supérieur, auquel pourrait être associé la formation professionnelle et les recherches sur les professions en éducation, les discussions ont montré qu'il n'était peut-être pas opportun de séparer ainsi un niveau d'enseignement des autres niveaux scolaires, puisque les axes existants n'ont pas du tout été conçus sur ce genre de distinction. Il semble plus pertinent que les différents axes actuels du RTP mettent chacun plus l'accent sur les recherches qui s'intéressent à ce niveau d'étude dans leurs domaines de compétences respectifs.

Concernant l'axe « Numérique et éducation », plusieurs participants à la réunion rappellent que l'informatique et l'intelligence artificielle n'interviennent pas seulement pour élaborer des outils d'apprentissage novateurs, mais permettent surtout d'élaborer, par exemple, des modèles des apprenants qui font progresser nos connaissances sur les mécanismes des apprentissages. Cet axe ferait par ailleurs appel, comme les axes déjà existants, à de nombreuses disciplines différentes. D'autres intervenants ne sont pas favorables à la création de cet axe, avec l'idée que les outils numériques posent des questions transverses, qui peuvent concerner tous les axes du RTP déjà existants, et qu'il ne faut pas « enfermer » le numérique dans un axe spécifique.

À la suite de cette absence de consensus, les responsables du RTP ont proposé au COS du 19 septembre 2022 de structurer le futur RT en ajoutant aux quatre axes scientifiques du RTP actuel deux nouveaux axes, mais qui seront définis comme des axes « transversaux », orthogonaux aux quatre axes déjà existants : un axe « Numérique et éducation » et un axe autour de l'éducation à la citoyenneté, intitulé « Vers une éducation démocratique : histoire et actualités des discours et des pratiques ». Ces deux nouveaux axes répondent au même critère de pluridisciplinarité que les quatre axes actuels, et renforceront par leur caractère transversal la cohérence des travaux menés en leur sein. Chaque membre du RTP pourra appartenir à la fois à l'un des quatre axes initiaux et à l'un des axes transversaux. Pour ce qui concerne l'enseignement supérieur et la formation professionnelle, la recommandation est d'inscrire explicitement cette thématique comme une thématique importante du RT, dont devront se saisir chacun des six axes du réseau, comme pour les autres niveaux d'étude. Dans ce cadre, un partenariat pourrait être noué avec le Réseau d'Études sur l'Enseignement Supérieur (ReSup), dont certains membres sont aussi des membres actifs du RTP.

3. Bilan des actions du RTP actuel et produits de la recherche

3.1 Actions menées à l'échelle de l'ensemble du RTP

Dans la mesure où le RTP CNRS Éducation n'a été créé qu'en janvier 2020, ses activités ont été fortement affectées par la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid 19, qui a empêché les réunions en présentiel et fortement impacté les travaux de recherche en terrain scolaire pendant toutes les périodes de confinement et de télétravail forcé. Après la réunion de lancement du RTP qui a pu se tenir en présentiel à Paris le 3 février 2020, ce n'est qu'en novembre 2021 que les membres du réseau ont pu se retrouver physiquement lors d'une journée de réunion ouverte organisée à Paris. De fait, les activités d'animation et d'échanges scientifiques, au cœur des finalités du RTP, sont restées limitées pendant toute cette période. Malgré tout, le bilan des échanges scientifiques menés dans le cadre du RTP, sous la forme de réunions de travail, de séminaires de recherche ou de journées d'étude, nous semble satisfaisant. Au total, ce sont 18 événements scientifiques, listés ci-dessous dans le paragraphe « Produits des travaux menés dans

le cadre du RTP depuis 2020 » qui ont été organisés en trois ans (2020 – 2022), dont 5 qui concernaient l'ensemble du RTP et 13 événements spécifiques de l'un ou l'autre des quatre axes du réseau (soit environ un événement par an et par axe). On trouvera un compte-rendu spécifique des actions menées par chaque axe du réseau au paragraphe suivant.

Dans le cadre de ces échanges scientifiques, plusieurs sessions ont été consacrées à une réflexion sur les différentes épistémologies disciplinaires en jeu dans les recherches autour des questions d'éducation. Avec l'aide de Kris Lund (ingénieure de recherche CNRS au laboratoire Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations, UMR CNRS 5191 à Lyon), plusieurs ateliers destinés à faciliter les collaborations interdisciplinaires en rendant visibles les différences épistémologiques et méthodologiques entre les très nombreuses disciplines qui mènent des recherches en lien avec l'éducation ont été organisés.

Au-delà de ce rôle d'animation scientifique, le RTP a permis depuis sa création la diffusion de nombreuses informations dans la communauté scientifique par le biais de sa liste de diffusion, forte dès l'origine de plus de 400 chercheurs, ingénieurs ou doctorants, mais aussi par le biais de son site Web mis en ligne en juin 2022, et via l'espace partagé créé sur la plateforme « Humanum ». Le RTP a notamment relayé de nombreuses informations sur les appels d'offre à venir et les gros projets en cours. En effet, deux programmes pluriannuels de financement des recherches en éducation ont été lancés dans le cadre des Programmes d'Investissement d'Avenir : le Programme Prioritaire de Recherche (PPR) « Sciences pour l'éducation », piloté par le CNRS et l'Université de Poitiers, dont Grégoire Borst est un des porteurs, et le Programme et Équipement Prioritaire de Recherche (PEPR) « Enseignement et Numérique » piloté par le CNRS, l'INRIA et Aix-Marseille Université. Nous avons régulièrement présenté aux membres du RTP l'avancement de ces programmes, et les journées d'études organisées par les différents axes du réseau sont venues nourrir les réflexions engagées dans le cadre de ces programmes. Les contacts entre chercheurs et laboratoires de différentes disciplines noués dans le cadre du RTP ont aussi pour objectif de préparer la voie à l'élaboration de réponses communes aux appels d'offres qui seront lancés dans le cadre de ces programmes. Lors de la réunion plénière de novembre 2021, nous avons invité les responsables de l'équipement structurant pour la recherche « Innovation, données et expérimentations en éducation », financé par le PEPR « Enseignement et Numérique » à présenter les objectifs et possibilités de cet outil.

Sur la base de l'ensemble des travaux du RTP, les responsables du réseau ont participé, à la demande de la Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires (MITI) du CNRS et d'Alain Schuhl (Directeur Général Délégué à la Science du CNRS), à la rédaction de l'appel à manifestations d'intérêts lancé par la MITI sur les inégalités éducatives. Dans le courant de l'année 2020, nous avons également répertorié pour le CNRS les différents projets de recherche lancés par les UMR membres du RTP à propos des impacts de la crise sanitaire sur l'éducation. Pour contribuer aux réflexions du CNRS sur les questions éducatives, nous préparons un ouvrage

collectif issu des travaux menés au sein du réseau, qui regroupera dans un même volume des contributions issues de différentes disciplines scientifiques. Enfin, les deux responsables du RTP ont co-signé une présentation du RTP dans la Lettre de l'INSHS du CNRS de mars 2022, et participé à la conférence de presse organisé par le CNRS « La recherche se mobilise face aux inégalités éducatives ».

Dans le courant de l'année 2022, en lien avec la préparation de la présente demande de RT, les membres concernés des unités de recherche non CNRS qui seront parties prenantes de cette demande ont été inclus dans la liste de diffusion du réseau, qui comprend maintenant plus de 750 personnes.

3.2 Actions menées par chaque axe du RTP

Axe 1 : Inégalités éducatives

L'axe 1 organise 2 à 3 réunions avec ses membres par an, en plus des réunions lors des journées organisées par l'ensemble du RTP. Ces réunions ont permis d'échanger sur les thématiques de recherche en lien avec les inégalités éducatives, de croiser les approches et méthodologies entre les disciplines et de faire ressortir leur complémentarité, ainsi que de réfléchir à des questions encore peu approfondies par la recherche dans ce domaine. Les rencontres régulières entre les membres de l'axe ont permis de créer une communauté de chercheurs, et des sous-groupes interdisciplinaires se sont rassemblés autour de projets communs, comme la conception de projets de recherche ou la participation à l'écriture de l'ouvrage collectif issu des travaux du RTP.

L'année 2021 a été marquée par un évènement de plus grande ampleur, une journée d'étude qui s'est tenue en distanciel en juin. Lors de cette journée, le choix avait été fait de présenter une sélection de recherches menées sur les inégalités éducatives dans les différentes disciplines impliquées afin de mieux comprendre la variété des approches et des contenus, et de faire émerger des propositions de croisement entre les disciplines lors des échanges au cours d'une table ronde. Pour les approches en sociologie et sciences économiques, les thèmes abordés ont été les inégalités sociales (Louis-André Vallet, CNRS et Sorbonne Université), les inégalités filles/garçons (Magali Jaoul-Grammare, CNRS et Université de Strasbourg), le rôle du contexte (Gwenaëlle Audren, Aix-Marseille Université et Agnès Grimault-Leprince, Université de Bretagne Occidentale), les inégalités liées à l'origine migratoire (Alessandro Bergamaschi, Université Côte d'Azur), et les méthodes d'étude des inégalités (Ingrid Tucci, CNRS et Aix-Marseille Université). Les chercheurs en psychologie sociale et développementale et en sciences de l'éducation ont abordé les thèmes suivants : l'influence des situations scolaires sur les inégalités (Sébastien Goudeau, Université de Poitiers), les représentations des enfants sur les inégalités (Jean-Baptiste Van der Henst, CNRS et Université Lyon 1), les représentations sur les inégalités sociales et la justice scolaire (Sophie Richardot, Université de Picardie Jules Verne), et les interventions

destinées à réduire les inégalités (Céline Darnon, Université Clermont Auvergne). Du point de vue des sciences du langage (linguistique, didactique), les thèmes abordés ont été les inégalités liées aux variations intra-langues (Sophie Babault, Université de Lille ; Lucie Broc, Université de Poitiers ; Justine Cassell, INRIA ; Béatrice Godart-Wendling, CNRS et Sorbonne Université), au bilinguisme et au multilinguisme (Anna Ghimenton, Université Lumière Lyon2 ; Florence Chenu, CNRS ; Efstathia Soroli, Université de Lille), et à l'autisme et à la surdité (Nolwenn Lorenzi-Bailly, Université Paul Valéry Montpellier 3 ; Stéphanie Ca t, Université de Lille ; Christelle Dodane, Université Paul Valéry Montpellier 3). Enfin les présentations des chercheurs en neurosciences et psychologie cognitive ont porté sur les spécificités de l'approche cognitive (Florence Bara, Université Toulouse 2), le numérique et les inégalités (Sandrine Mejias, Université de Lille) et là encore les interventions pour réduire les inégalités (Chloé Farrer, CNRS ; Jérémy Danna, CNRS et Aix-Marseille Université).

  la suite des présentations, la table ronde réunissant l'ensemble des intervenants a rempli son objectif en permettant d'envisager la complémentarité des approches et des méthodes pour mieux cerner la question complexe des inégalités éducatives.

Le deuxième  v nement marquant a eu lieu le 21 mars 2022, avec un séminaire de présentation de recherches autour de l'impact de la crise sanitaire sur les inégalités éducatives (Bastian Betth user, Sciences Po Paris, et Sébastien Goudeau, Université de Poitiers). Les conclusions de ces premières recherches amènent à se questionner sur les moyens de prévention et de remédiation à mettre en œuvre face à ce type d' v nement.

Axe 2 : Politiques éducatives comparées (organisation et professions, instruments et évaluation)

Depuis janvier 2020, l'axe 2 a organisé deux demi-journées d'étude en ligne sur une trame commune : une première partie de « regards croisés » permettant de mettre en perspective deux interventions-exposés de recherche suivies d'échanges avec le public pendant une cinquantaine de minutes ; une seconde partie de « table ronde » suscitant une série d'explicitations des postures et positionnements de cinq invité.es sur la base d'une trame de questions, susceptibles d'être ensuite ressaisies pendant une quarantaine de minutes par les interrogations de l'auditoire sous forme de débat.

La première demi-journée sur « La mesure en éducation : enjeux méthodologiques et politiques » s'est tenue le 22 novembre 2021, et a rassemblé les collègues travaillant sur les nomenclatures et leurs usages dans les enquêtes internationales en  ducation. La partie « Regards croisés » a permis d'entendre Silke Schneider (Leibniz Institute for the Social Sciences) et Joanie Cayouette-Rembli re (Institut National d'études Démographiques) sur les fondements méthodologiques et le pouvoir performatif des grandes classifications en éducation ; la « Table ronde » a réuni Pascal Bressoux (Université Grenoble-Alpes), Marc Demeuse (Université de Mons), Georges Felouzis (Université de Genève), Dominique Lafontaine (Université de Li ge),

Thierry Rocher (DEPP du Ministère de l'Éducation Nationale), et Jean-François Rouet (CNRS, Université de Poitiers) pour un débat sur « Pisa vu de l'intérieur... et de l'extérieur ».

La seconde demi-journée sur « le « tournant inclusif » de l'école, côté enseignant » s'est déroulée le 31 mars 2022, date commune aux communicant.es français et canadien.ne.s sollicité.es sur la formation enseignante, la gestion de classe et les didactiques « probantes » auprès d'un public scolaire en situation de handicap. La partie « Regards croisés » a donné l'occasion à Catherine Dorison (CY Cergy Paris Université) et Philippe Mazereaud (Université de Normandie) de présenter leurs travaux sur les enjeux de la formation aux handicaps des enseignants et des accompagnants scolaires en France (curricula et professionnalisation) : dans quelle mesure les gestes pédagogiques, et au-delà, les professionnalités enseignantes, sont-elles impactées par cette extension du mandat pédagogique ? En quoi ces impacts sont-ils intégrés dans la formation des enseignants ? Et la formation des enseignants ordinaires s'apparente-t-elle ainsi de plus en plus à celle des enseignants spécialisés ? Ou bien faut-il qu'elle s'en rapproche ? Quant à la Table ronde, elle a rassemblé Vincent Bernier (Université du Québec à Montréal, Canada), Alice Gomez (Université Claude Bernard Lyon 1), Michaël Jury (Université Clermont-Auvergne), Corinne Monney (Hautes Études Pédagogiques de Vaud, Suisse) et Philippe Tremblay (Université Laval, Canada) pour un échange fourni sur la gestion de classe dans le contexte de l'inclusion d'élèves à besoins éducatifs particuliers, notamment en situation de handicap, avec ou sans que le diagnostic médical soit connu, voire posé.

À l'issue de la réunion plénière du RTP CNRS Éducation à Poitiers (22 juin 2022), les membres présents de l'axe ont convenu de simplifier son intitulé afin de signifier son ouverture thématique au-delà de la posture comparatiste, et proposent de le rebaptiser « Éducation et politique ». Si par ailleurs la présentation de travaux scientifiques doublée de l'animation rigoureuse d'échanges croisés entre chercheurs dont la thématique éducative commune relève de systèmes nationaux différents ont pu nourrir la première année de l'axe, nous avons reconnu que cette dynamique de « journée d'étude » ne pouvait constituer, à elle seule, le mode de développement de l'axe. L'année 2023 devra aussi être l'occasion de lancer un travail collectif pluridisciplinaire sur une « politique d'éducation » que l'on s'accordera à définir pour mieux en analyser les ressorts et les effets.

Axe 3 : Pratiques et dispositifs pédagogiques : conception, analyse et évaluation

Différentes réunions, tables rondes et journées d'études ont ponctué la vie de l'axe 3 depuis 2020, selon trois temporalités qui ont permis 1) de se connaître et de structurer l'axe, 2) de mener des réflexions épistémologiques et méthodologiques et 3) d'avoir des échanges sur la mise en œuvre de projets pluridisciplinaires.

Les premières réunions avaient pour objectifs de faire se connaître les différents membres de l'axe et d'identifier leurs besoins spécifiques. Par exemple, en mars 2021, une table ronde a

été organisée autour de l'intelligence artificielle et des outils numériques avec les interventions de Nathalie Guin (Université Lyon 1), Vanda Luengo (Sorbonne Université) et Franck Amadiou (Université Toulouse 2). Différents besoins et intérêts vis-à-vis de l'axe 3 ont été évoqués, notamment aider à définir les particularités et opportunités du contexte français en intelligence artificielle (étant donné le milieu très compétitif à l'international), favoriser des collaborations qui associent également les « usagers » du monde de l'éducation et l'institution, ou encore échanger sur les méthodes de recherche utilisées dans les différentes disciplines afin de définir des modalités de collaboration pluridisciplinaire satisfaisant les exigences de chaque discipline sur les modalités de validation des contributions scientifiques.

Une seconde table ronde a été organisée ensuite autour des notions de pratiques fondées sur les données probantes (*evidence-based, evidence-informed*), et/ou sur les observations de pratiques *practice-based*, avec les interventions de Jean-Pierre Thibaut (Université de Bourgogne), Nathalie Huet (Université Toulouse 2) et Hamid Chaachoua (Université Grenoble Alpes). Les interventions et les échanges ont permis de mettre en évidence un intérêt des participants, d'une part pour mener des réflexions méthodologiques, et d'autre part pour les recherches collaboratives entre différents acteurs, chercheurs et enseignants notamment. De plus, un point de vigilance a été exprimé : il ne faut surtout pas chercher à converger vers un seul paradigme méthodologique et à uniformiser nos méthodologies de recherches.

La deuxième temporalité des échanges de l'axe 3 du RTP a porté sur des réflexions épistémologiques et méthodologiques organisées à la fin de l'année 2021. Ce travail s'est fait sous la forme d'un atelier animé par Kris Lund (CNRS) à partir de *probing statements* provocateurs comme « L'objectif ultime du traitement et de l'analyse des données est de permettre une transformation des pratiques pédagogiques », ou encore « Dans une approche par méthodes mixtes (qualitatives et quantitatives), il est plus fiable de partir des résultats quantitatifs et d'approfondir qualitativement par la suite certains phénomènes choisis ». Par la suite une table ronde a été organisée autour de la méthodologie de la recherche, avec Nadine Mandran (CNRS et Université Grenoble-Alpes), Franck Ramus (CNRS et École Normale Supérieure), Luc Ria (IFÉ) et Anne Boyer (Université de Lorraine). L'enjeu était de mettre en évidence les spécificités et les complémentarités de différentes méthodes de conduite de la recherche et de production et d'analyse de données dans le cadre des thématiques de l'axe 3. Par exemple, voici deux questions qui ont été débattues : « Avec quelle méthode menez-vous vos recherches concernant les pratiques et les dispositifs pédagogiques ? » et « Comment appréhendez-vous les questions de reproductibilité, répétabilité et traçabilité des résultats de recherche ? ».

Enfin, nos derniers temps d'échanges ont consisté en des réflexions sur la mise en œuvre de projets pluridisciplinaires à partir d'exemples concrets. Pour ce faire nous avons organisé le 18 novembre 2022 une journée d'étude hybride à Marseille avec l'aide financière du programme AMPIRIC. Nicolas Mascret (Aix-Marseille Université, responsable scientifique et technique du

programme AMPIRIC) a présenté le fonctionnement d'AMPIRIC pour la création et le développement de projets pluridisciplinaires, qui s'appuie notamment sur un plateau expérimental et sur des équipes-pilotes. Une visite du plateau expérimental et une présentation de ses différentes potentialités ont été organisées. Deux projets concrets ont été exposés, en précisant les apports et difficultés de la pluridisciplinarité. Johannes Ziegler (CNRS et Aix-Marseille Université) et Nuria Gala (Aix-Marseille Université) ont présenté le développement de « Hibou », un livre électronique de lecture interactive et de jeux ; Sébastien Jolivet (Université de Genève) et Amel Yessad (Sorbonne Université) sont intervenus pour montrer l'intérêt d'échanges entre disciplines pour le développement de « MindMath », logiciel intelligent, ludique et adaptatif de parcours d'entraînement aux mathématiques au collège. Différents aspects des collaborations pluridisciplinaires ont été discutés, comme la nécessité d'une compréhension mutuelle entre chercheurs des concepts et méthodes propres à chaque discipline.

Axe 4 : Penser le lien avec le terrain scolaire

La première année d'existence du réseau a permis aux membres de l'axe 4 d'échanger et de partager les diverses approches, méthodes et démarches mobilisées par des équipes alliant chercheurs et praticiens associés, en s'appuyant notamment sur les expériences de chercheurs en poste dans les INSPÉ. Le premier séminaire (le 7 avril 2021), centré sur l'articulation entre recherche et professionnalisation, a été organisé autour de trois contributions à savoir :

- Amandine Rey : « Le co-développement, la mise en œuvre et l'évaluation d'un programme d'éducation au sommeil en école primaire » (Université Lyon 1)
- Dominique Macaire : « Polysémie en éducation à l'exemple d'une recherche pluridimensionnelle » (Université de Lorraine)
- Claudine Garcia-Debanc : « L'articulation recherche/formation en formation initiale et continue d'enseignants : dispositifs, verrous et conditions » (INSPÉ Toulouse Occitanie Pyrénées, Université Toulouse Jean-Jaurès)

Un échange sur la base de questions/réponses a ensuite été engagé, et à l'issue de ce séminaire, les chercheurs associés à l'axe ont convenu de 4 actions internes à mettre en œuvre par l'axe, à savoir :

- a) Constituer progressivement une base bibliographique générale commune entre les membres de l'axe, afin d'obtenir une base commune de connaissances partagées
- b) Présenter et échanger sur les nouveaux démonstrateurs (PEGASE ; AMPIRIC ; 100% Inclusion, un Défi, un Territoire) financés dans le cadre du PIA3
- c) Comparer les différentes épistémologies disciplinaires mobilisés par chaque chercheur au sein de l'axe
- d) Dégager des perspectives de collaboration et des partenariats internationaux

Le second séminaire s'est tenu le mardi 22 juin 2021, en distanciel. Il portait sur le thème de la formation par la recherche des enseignants, notamment celle des enseignants en formation initiale. Nous avons eu trois contributions à savoir :

- Anne Lehmans (Université de Bordeaux) : « Penser la recherche par l'espace : les FabLabs ». Il s'agissait de présenter une recherche menée dans le cadre du projet E-Fran Persévérans (PIA 2), dans lequel l'équipe de recherche en sciences de l'information et de la communication a travaillé sur les espaces-temps des apprentissages, en observant notamment des élèves de collèges et lycées. Des étudiants, des enseignants, des médiateurs sont associés à cette recherche.
- Jean-Paul Filiod : (Université Lyon 1) a présenté une recherche collaborative autour d'un projet d'éducation musicale en école élémentaire à Villeurbanne (Rhône), menée depuis septembre 2018, dans le cadre du dispositif des lieux d'éducation associés (LÉA-IFÉ). Aspects méthodologiques et place du chercheur dans le dispositif étaient au cœur du propos.
- Ignacio Atal (Université Paris Cité) : présentation du projet de recherche Profs-Chercheurs (<https://profschercheurs.cri-paris.org/en>) porté par l'Université de Paris, INSERM U1284, Centre de Recherches Interdisciplinaires (CRI), qui consiste en un programme d'accompagnement à la recherche pour des acteurs de l'éducation : professeurs, directeurs d'établissement, formateurs, inspecteurs, chercheurs, ou tout autre acteur impliqué dans l'éducation. Inspiré des communautés de pratiques, des modèles de praticien-chercheur, ainsi que des sciences participatives, ce programme met en avant des animateurs de communauté formés qui créent leurs communautés. Elles et ils invitent leurs membres à se retrouver régulièrement pendant des temps d'atelier, pour échanger sur leurs pratiques et produire et mutualiser des écrits réflexifs concernant celles-ci, en suivant une démarche de recherche collaborative commune.

L'année 2021 a été clôturée par le rendez-vous parisien du 23 novembre 2021. À cette occasion, les membres de l'axe 4 ont retenu cinq dimensions et orientations pour le faire vivre :

- La structuration du lien laboratoire-terrain
- Réflexion autour d'une convention de recherche cadre nationale
- Formations continue et initiale
- Formation par la recherche
- Science ouverte & citoyenne

Un troisième séminaire a eu lieu le 24 mars 2022 à Paris, centré sur la présentation des recherches menées dans le cadre des démonstrateurs (pôles pilotes de formation des enseignants et de recherche pour l'éducation) financés par le PIA 3. Ainsi, les responsables de pôles et différents chercheurs financés par ces pôles ont exposé leur travail, en se centrant sur la construction de la démarche projet et l'empan considéré dans chaque recherche. L'objectif était de prendre connaissance des pratiques et d'échanger autour de ces démonstrateurs. Ainsi ont été respectivement présentés les projets :

- PEGASE (Université Grenoble Alpes)

Transformer les pratiques enseignantes de la maternelle au lycée pour renforcer l'apprentissage des savoirs fondamentaux et contribuer à réduire les inégalités sociales, territoriales et cognitives.

- 100% Inclusion, un Défi, un Territoire (Université de Picardie Jules Verne)

Créer un pôle structurant multidisciplinaire, permettant le décloisonnement des territoires éducatifs des régions académiques Hauts-de France et Normandie, afin d'œuvrer collectivement pour l'inclusion de tous.

- AMPIRIC (Aix-Marseille Université)

Améliorer les performances des élèves dans leur apprentissage des savoirs fondamentaux grâce à l'évolution des pratiques des enseignants, par l'ancrage de leur formation à la recherche pluridisciplinaire et au terrain.

3.3 Produits des travaux menés dans le cadre du RTP depuis 2020

3.3.1. Réalisation d'un ouvrage collectif issu des travaux du RTP

Depuis le printemps 2022, le RTP a entamé l'élaboration d'un ouvrage scientifique collectif, sous la responsabilité d'un trio pluridisciplinaire composé de Chloé Farrer (Sciences cognitives – Toulouse), Sébastien Goudeau (Psychologie sociale – Poitiers), et Louis-André Vallet (Sociologie – Paris). L'ouvrage vise à mettre à la disposition de toutes et tous les éléments les plus significatifs des travaux conduits depuis la mise en place du RTP, en mettant en valeur la dimension pluridisciplinaire et la diversité des échelles d'observation adoptées (élève, enseignant, établissement, région, échelle nationale) chaque fois que cela est possible. Il adopte également une vision prospective en dressant des ponts avec les recherches que les membres du réseau souhaitent mettre en place dans le cadre du futur Réseau Thématique. Enfin, la dimension des « inégalités éducatives », défi sur lequel le CNRS s'est engagé dans son Contrat d'Objectifs et de Performance 2019-2023, sera une dimension structurante, mais non exclusive, de l'ouvrage.

L'ambition de cet ouvrage est de s'adresser à un public large, au-delà du monde de la recherche, celui des acteurs de l'éducation : enseignants, personnels de l'administration scolaire, parents et familles, associations œuvrant dans le champ de l'éducation, étudiants et enseignants en formation initiale ou continue, citoyens intéressés par les questions d'éducation, décideurs politiques. Pour ce faire, l'ouvrage vise un équilibre dans son contenu, qui sera orienté vers la description de phénomènes (par exemple, inégalités éducatives) et l'analyse de leurs causes, mais aussi vers l'action – notamment en réfléchissant à partir d'interventions mises en place pour réduire telle ou telle inégalité éducative. Par nature, il portera principalement sur la situation française, mais celle-ci sera aussi éclairée par l'apport d'expériences étrangères et la comparaison internationale.

Le processus même d'élaboration de l'ouvrage est signifiant pour le RTP et son identité : c'est une occasion d'approfondir les échanges entre les membres, de renforcer la dimension

interdisciplinaire et pluri-méthodologique du réseau, et de créer des liens entre ses axes. Aussi la démarche suivie est-elle collective et collaborative. Depuis le printemps 2022, et au-delà de ses échanges avec les deux responsables généraux du RTP, le trio de coordination a travaillé en concertation étroite avec les responsables de chacun des quatre axes du réseau. En partant de l'ensemble des apports liés aux activités de l'axe, on a dégagé ceux qui devaient prioritairement être restitués dans l'ouvrage, une logique d'exposition a été ébauchée, et les auteurs de chapitres ont été identifiés en privilégiant autant que possible la collaboration interdisciplinaire dans l'écriture d'un même texte. Un synopsis de l'ouvrage est en préparation, incluant des résumés des différents chapitres. Il sera soumis à « CNRS Éditions » dans les premiers mois de 2023.

Après une préface écrite par les représentants de l'InSHS et de l'INSB – les deux directions porteuses du RTP Éducation au sein du CNRS – l'ouvrage s'ouvrira par un chapitre des deux responsables généraux du RTP sur les enjeux scientifiques et sociaux de la recherche pluridisciplinaire en éducation. En énonçant les quatre grands enjeux de l'éducation pour le futur que sont la réduction des inégalités éducatives, la place et l'utilisation du numérique dans les apprentissages, la formation initiale et continue des enseignants des premier et second degrés ainsi que du supérieur, et l'éducation à la citoyenneté, au vivre ensemble et au changement climatique, le chapitre insistera sur la nécessité, pour y répondre, de développer des recherches multidisciplinaires à grande échelle, combinant des approches méthodologiques variées et associant plus fortement les acteurs de la communauté éducative. L'ouvrage sera ensuite organisé en quatre parties correspondant aux quatre axes du RTP, chacune dotée d'une introduction générale et d'une conclusion prospective, à l'initiative des deux responsables de chaque axe.

La partie I « Inégalités éducatives » abordera différents types d'inégalités situés à différentes échelles, en combinant description, mise au jour des mécanismes explicatifs et interventions possibles pour les réduire. Les quatre chapitres qu'elle inclut traiteront ainsi successivement des inégalités territoriales d'éducation, des inégalités scolaires liées à l'origine sociale, des inégalités entre filles et garçons, enfin des inégalités liées aux troubles du neurodéveloppement. La partie II se centrera sur les politiques d'éducation en mettant en avant l'approche comparative et en développant deux exemples. Un chapitre traitera des enjeux méthodologiques et politiques de l'enquête PISA de l'OCDE devenue, au fil des années, un standard international ; l'autre portera sur « le tournant inclusif de l'école » en traitant des politiques de formation, des représentations et des pratiques à l'égard des élèves en situation de handicap. La partie III de l'ouvrage abordera l'étude des dispositifs et pratiques en éducation, dans le but d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage des élèves en classe. En prenant appui sur des exemples, un premier chapitre se centrera sur la conception de dispositifs pédagogiques innovants, à la fois les raisons qui y conduisent et les différentes méthodologies possibles. Un second chapitre traitera ensuite de l'évaluation de dispositifs ou de pratiques enseignantes, en

mettant en évidence ses enjeux épistémologiques, méthodologiques et sociaux. La partie IV de l'ouvrage « Penser le lien avec les terrains » se centrera sur l'importance de lier les laboratoires aux acteurs du terrain scolaire et éducatif, en vue d'améliorer continûment les pratiques professionnelles des enseignants. Les trois chapitres qui la composent aborderont donc la co-construction d'un dispositif de recherche entre des acteurs ayant des attentes et objectifs divers, la formation à la recherche de futurs praticiens, et la présentation concrète de projets aboutis ou en cours, notamment les projets AMPIRIC, PÉGASE et 100% IDT développés dans le cadre des pôles-pilotes de formation des enseignants et de recherche pour l'éducation.

Un chapitre conclusif du trio de coordination visera à dresser des ponts entre les différents chapitres et parties de l'ouvrage, et à identifier des questions de recherche qui mériteraient d'être explorées en France. En prenant en compte à la fois les points de vue et données de la recherche et la perspective de l'action éducative concrète, il reviendra sur la question des inégalités éducatives en France et la manière de les combattre, avec un regard à la fois interdisciplinaire et informé par la comparaison internationale.

3.3.2. Liste des événements organisés dans le cadre du RTP CNRS Education depuis 2020

La quasi-totalité de ces événements ont donné lieu à des comptes-rendus ou enregistrements disponibles sur le site Web du RTP CNRS Education (<https://rtp-education.cnrs.fr/>) et/ou dans l'espace partagé du RTP sur la plateforme « Huma-Num ».

3 février 2020, RTP. Réunion de lancement du RTP à Paris, en présentiel, avec une représentante ou un représentant de chaque UMR intéressée

1^{er} octobre 2020, RTP. Réunion ouverte de l'ensemble du RTP en visio-conférence (1 heure 30)

15 décembre 2020, RTP. Demi-journée de réunion ouverte de l'ensemble du RTP en visio-conférence. Désignation des co-responsables de chacun des quatre axes du RTP et premières réunions par axe. Recensement des projets de recherche sur l'impact de la pandémie de la Covid 19 sur l'éducation

3 février 2021, RTP. Première réunion du Conseil d'Orientation Stratégique du RTP

16 mars 2021, axe 3. Table ronde de caractérisation et de structuration de l'axe

24 mars 2021, axe 1. Réunion de travail et de préparation de la journée d'étude du 22 juin 2021

7 avril 2021, axe 4. Demi-journée d'étude sur la formation par la recherche des enseignants (1)

22 juin 2021, axe 1. Journée d'étude autour des différentes approches des inégalités éducatives

22 juin 2021, axe 4. Demi-journée d'étude sur la formation par la recherche des enseignants (2)

24 juin 2021, RTP. Deuxième réunion du Conseil d'Orientation Stratégique du RTP

29 juin 2021, axe 2. Réunion de structuration de l'axe et de préparation des journées d'étude prévues pour 2021 et 2022

18 octobre 2021, axe 1. Réunion de travail, préparation des activités à mener en 2022

22 novembre 2021, axe 2. Journée d'étude en distanciel « La mesure en éducation : enjeux méthodologiques et politiques »

23 novembre 2021, RTP. Réunion ouverte de l'ensemble du RTP à Paris et en distanciel. Présentation de l'équipement structurant pour la recherche (Equipex+) « Innovation, données et expérimentations en éducation (IDEE) ». Atelier de réflexion autour des épistémologies disciplinaires en jeu dans les recherches autour des questions d'éducation. Temps de réunion séparé de chaque axe du réseau. Première réunion du Comité de Pilotage du réseau.

7 décembre 2021, axe 3. Journée de réflexion épistémologique et méthodologique. Atelier « Déjouer les pièges épistémologiques de la collaboration interdisciplinaire »

11 mars 2022, RTP. Troisième réunion du Conseil d'Orientation Stratégique du RTP

21 mars 2022, axe 1. Séminaire de recherche sur l'effet de la crise sanitaire sur les inégalités éducatives (2 heures)

24 mars 2022, axe 4. Journée de présentation, organisée à Paris et en distanciel, des dispositifs de collaboration avec les terrains mis en œuvre par les trois « Pôles pilotes de formation des enseignants et de recherche en éducation » financés par le PIA3

31 mars 2022, axe 2. Journée d'étude en distanciel « Comment les enseignants aménagent-ils/elles le « tournant inclusif » de l'école ? Politiques de formation, représentations et pratiques à l'égard des élèves en situation de handicap »

22 juin 2022, RTP. Réunion ouverte de l'ensemble du RTP et des membres des unités de recherche non CNRS intéressées par la demande de RT, à Poitiers et en distanciel. Préparation de la demande de RT à déposer au printemps 2023. Temps de réunion séparé de chaque axe du réseau.

19 septembre 2022, RTP. Quatrième réunion du Conseil d'Orientation Stratégique du RTP, lancement de la demande de RT

18 novembre 2022, axe 3. Journée d'étude organisée à Marseille et en distanciel « Pratiques et dispositifs en éducation : conception, analyse, évaluation. Réflexions sur la mise en œuvre de projets pluridisciplinaires »

15 – 17 mai 2023, RTP, à venir. Organisation à Paris avec la Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires (MITI) du CNRS d'un colloque scientifique international « Education et inégalités »

4. Projet scientifique du RT CNRS Éducation : missions et actions

4.1 Rôle et importance de la nouvelle structuration

Le futur RT CNRS Éducation se structurera dans un premier temps sur la base des quatre axes thématiques actuels du RTP. Chacun de ces axes est co-piloté par deux responsables en charge de son animation scientifique, et chaque axe est pluridisciplinaire, pour permettre des regards croisés depuis chaque discipline impliquée. Le RT intégrera cependant deux nouveaux axes thématiques transversaux : un axe « Numérique et éducation » et un axe intitulé « Vers une éducation démocratique : histoire et actualités des discours et des pratiques », présentés plus en détail au paragraphe suivant. Ces deux nouveaux axes transversaux répondront au même critère de pluridisciplinarité que les axes actuels du RTP, tout en renforçant par leur caractère transversal la cohérence et la coordination des travaux menés au sein des quatre axes initiaux. Ces deux axes transversaux seront co-pilotés chacun par un binôme de nouveaux responsables :

- Pour l'axe « Numérique et éducation », les responsables seront Vanda Luengo (Professeure en informatique spécialiste des Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain à Sorbonne Université, Laboratoire d'Informatique LIP6, UMR CNRS 7606) et Sébastien Iksal (Professeur en informatique à Le Mans Université, Laboratoire d'Informatique de l'Université du Mans)
- Pour l'axe « Vers une éducation démocratique : histoire et actualités des discours et des pratiques », les responsables seront Annabelle Allouch (MCF en sociologie à l'Université de Picardie Jules Verne, Centre Universitaire de Recherches sur l'Action Publique et le Politique - Épistémologie & Sciences Sociales, UMR CNRS 7319) et Sarah Al-Matary (MCF en littérature française du XX^{ème} siècle à l'Université Lumière Lyon 2, Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités, UMR CNRS 5317).

L'ensemble des membres du RT seront invités à participer aux travaux d'au moins un des axes scientifiques initiaux et d'un des axes transversaux. Le Conseil d'Orientation Stratégique et le Comité de Pilotage du RTP évalueront au bout de deux ans la pertinence ou non de maintenir le caractère transversal de ces deux axes, et la nécessité de faire émerger de nouveaux axes, transversaux ou non. Chacun des six axes du RT veillera à intégrer dans ses travaux les problématiques spécifiques liées à l'enseignement supérieur et à la formation continue.

4.2 Présentation des nouveaux axes transversaux

Axe transversal « Numérique et Éducation »

Aujourd'hui, le numérique a su se rendre indispensable dans l'éducation à tous les niveaux, de l'école maternelle à l'Université mais aussi dans la formation tout au long de la vie. Les années que nous venons de vivre avec la pandémie de la Covid 19 ont promu l'utilisation intensive des outils numériques notamment pour de l'apprentissage en distanciel ou sous un mode hybride, mais aussi dans les apprentissages en présentiel. Les collaborations pluridisciplinaires de la communauté de recherche sur les Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain (EIAH) et les conférences organisées sous l'égide de l'Association des Technologies de l'Information pour l'Éducation et la Formation (ATIEF) ont mis en évidence que les différentes disciplines de recherche impliquées dans la conception, l'analyse et l'évaluation de ces dispositifs n'ont ni les mêmes habitudes, ni la même épistémologie. Les travaux de recherche sur le numérique en éducation sont en effet portés par de nombreuses disciplines telles que, sans être exhaustif, l'informatique, les sciences de l'éducation, la didactique, la sociologie, la philosophie, la psychologie ou encore les sciences de l'information et de la communication.

Les porteurs de ce nouvel axe souhaitent aborder plusieurs verrous scientifiques actuels qui limitent l'utilisation du numérique dans l'éducation de manière pluridisciplinaire, en lien avec des acteurs impliqués dans les autres axes du RT. Parmi les thématiques qui pourront être traitées, on peut citer par exemple :

- L'appropriation des environnements numériques et technologiques dans le monde de l'éducation et de la formation
- L'évolution des métiers (enseignants, cadres, apprenants) avec le numérique
- Le lien entre l'utilisation de dispositifs numériques et la réussite des apprenants
- L'engagement des usagers dans les dispositifs numériques
- L'utilisation des techniques de l'intelligence artificielle au service de l'éducation
- L'utilisation des traces numériques éducatives laissées par les apprenants et les questions liées à l'ouverture et la mise à disposition des données
- L'enseignement des sciences du numérique

Les personnes qui s'impliqueront dans cet axe transversal devront faire partie d'au moins un des axes thématiques initiaux, afin de garantir la transversalité entre les axes. Cette mixité des intervenants enrichira les échanges lors des séminaires ou journées de travail qui seront organisées deux fois par an minimum. Nous envisageons de séparer les participants et de faire travailler simultanément deux groupes en parallèle sur deux des « verrous scientifiques » mentionnés ci-dessus chaque année, pour gagner en efficacité et éviter l'éparpillement. Ces journées de travail permettront l'intervention de conférenciers invités pour lancer les échanges, et aboutiront à la rédaction d'un rapport annuel sur les verrous étudiés.

La communauté scientifique du numérique pour l'éducation organise actuellement plusieurs conférences régulières (EIAH, RJC-EIAH, EPAL, Didapro, ...), et a minima une des journées de travail de l'axe sera chaque année associée à une de ces conférences.

Axe transversal « Vers une éducation démocratique. Histoire et actualités des discours et des pratiques »

Un retour critique sur l'histoire de l'éducation est indispensable à l'étude des dispositifs éducatifs contemporains et à la réflexion sur la manière dont on pourrait les rendre plus efficaces et innovants. Raison pour laquelle l'axe transversal « Vers une éducation démocratique. Histoire et actualité des discours et des pratiques » se propose de tirer les leçons de deux siècles et demi de pensée éducative, afin que les axes principaux du RTP puissent confronter leurs résultats aux entreprises passées, et les mettre en perspective. Il enrichira leurs approches transdisciplinaires sur le versant des sciences humaines et sociales, en proposant des aperçus relevant des différentes formes d'histoire (intellectuelle, sociale, culturelle, matérielle, notamment), de la philosophie et de l'anthropologie, de la sociologie, de la science politique et de la littérature.

Attentifs à la production et à la réception d'une pensée éducative variée, en Europe et au-delà, depuis l'enseignement primaire jusqu'au supérieur, sans oublier la formation professionnelle, les membres de cet axe transversal compléteront entre autres la bibliographie sur la formation des maîtres, le rôle pédagogique des savants, les enjeux d'une diffusion élargie des savoirs, ce qui suppose de prendre en compte le processus de sécularisation qui, dans différents pays, a mené à l'établissement d'un horizon laïc. Il s'agira aussi d'éclairer les conditions sociales et institutionnelles de production de grands principes organisateurs (ou « valeurs ») de l'éducation prise comme espace sectoriel et bureaucratie (le mérite, l'égalité des chances, la gratuité, l'obligation scolaire...). En outre, nous nous intéresserons en socio-historiens aux questions de la jeunesse et des politiques mises en œuvre à destination des 18-25 ans dans le cadre des dispositifs d'apprentissage de la citoyenneté, de l'insertion professionnelle, ou encore de la lutte contre la précarité. Soucieux de réfléchir aux contenus sans les dissocier des supports (dictionnaires, articles, manuels, ouvrages de fiction, autres éléments du matériel scolaire tels que les « posters », le mobilier, les instruments d'écriture, les jeux...), nous envisagerons les discours et les réalisations actuels à la lumière des débats antérieurs, en soulignant les apports et les limites de ces derniers, dans le respect de la chronologie et des réalités philologiques (réflexion sur les termes et les catégories en vigueur, ainsi que leur évolution). Une attention particulière sera portée au genre (« gender »), central dans l'examen des inégalités. Cela permettra d'envisager de façon dynamique la construction de pensées mises en système ou présentées de manière plus alternatives, incluses ou non, en fonction des périodes et des aires géographiques, dans un cadre républicain.

Les chercheurs de cet axe se réuniront au moins une fois par an pour échanger de manière informelle, et envisager une valorisation de leurs travaux permettant de fédérer les différents axes du RTP et de favoriser une plus grande intégration de leurs conclusions.

4.3 Missions et actions à promouvoir

La mission première du RT sera de promouvoir les croisements disciplinaires dans les recherches sur les questions éducatives et de permettre l'élaboration d'une culture commune et partagée au sein de la communauté des chercheuses et chercheurs qui étudient ces questions. L'organisation de journée d'études propres à chaque axe, de journées de réunion de l'ensemble du RT et de colloques interdisciplinaires constitueront les actions prioritaires du RT, en veillant, comme cela a été le cas au sein du RTP en place depuis 2020, à la représentation des différentes disciplines au cours de ces journées. L'acculturation progressive des membres du RT aux autres disciplines, à leurs méthodes (quantitatives et/ou qualitatives) et aux analyses qu'elles permettent du processus éducatif permettront de créer les conditions de réponses communes aux appels à projets (AAP) et appels à manifestations d'intérêt (AMI). Une dynamique a notamment été engagée par les réponses proposées à l'AMI « Inégalités Éducatives » lancées par la Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires (MITI) du CNRS. L'enjeu est que cette dynamique se poursuive pour des réponses aux AAP de l'ANR et/ou au niveau européen, ce qui participera à l'internationalisation des travaux du RT, et permettra la diffusion et le développement international des travaux de certaines disciplines qui ont pour le moment une portée essentiellement hexagonale.

Le RT doit également pouvoir progressivement émerger comme un interlocuteur privilégié pour un ensemble d'acteurs institutionnels en charge des programmes de financement de la recherche en éducation. On pense ici notamment à une participation de la communauté du RT à la rédaction des AAP du Programme et Équipement Prioritaire de Recherche « Enseignement et numérique » et du Programme Prioritaire de Recherche « Sciences pour l'éducation ». Plus largement, le RT doit s'imposer comme l'interlocuteur principal pour toutes les questions relatives à la recherche en éducation, par exemple pour celles relatives aux questions éthiques soulevées par ce type de recherche. Le RT aura aussi pour mission et vocation de communiquer les résultats des échanges scientifiques interdisciplinaires qui interviendront au sein du réseau auprès des pouvoirs publics (Ministères, Régions, Mairie, etc.). En prenant pour modèle ce qui peut être fait dans le cadre des « *policy briefs* » de l'UNESCO, un ensemble de recommandations sera rédigé et diffusé à l'issue des journées d'études qui aborderont des thématiques intéressantes pour les pouvoirs publics auprès des décideurs les plus pertinents, en fonction de la thématique abordée. Une autre mission du RT consistera à diffuser plus largement à la communauté éducative (recteurs, directeurs académiques des services de l'éducation nationale - DASEN, inspecteurs, professeurs, agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles - ATSEM, psychologues et médecins de l'éducation nationale, parents) les travaux menés au sein du RT, sous la forme d'une lettre d'informations régulière.

Enfin, le RT devra non seulement structurer la communauté des chercheuses et chercheurs expérimentés, mais aussi faire émerger une nouvelle génération de chercheuses et

chercheurs qui aborderont ces questions éducatives avec une formation et un réel ancrage interdisciplinaire. Dans ce contexte, une des actions du RT sera d'organiser une école d'été par an pour permettre à des jeunes chercheuses et chercheurs (doctorants et postdoctorants) issus de différentes disciplines de pouvoir interagir entre eux et échanger sur leur projet de recherche en cours ou à venir, et de rencontrer des chercheuses et des chercheurs de référence, nationaux et internationaux, sur la thématique de l'école d'été. Au titre de ces différentes missions, le RT vise à être l'une des structures permettant d'alimenter l'observatoire des inégalités éducatives qui émergera dans le cadre du défi « Inégalités éducatives » du Contrat d'Objectifs et de Performance du CNRS avec pour ambition de mesurer les inégalités éducatives et de suivre leur évolution à long-terme (10 à 20 ans) à l'aide d'indicateurs multiples qui restent encore à définir.

Dans le contexte des missions proposées pour le RT, le soutien financier du réseau par les Instituts du CNRS impliqués sera utilisé pour promouvoir les actions suivantes, en plus du financement des journées d'études et journées de réunion du RTP :

- Soutien aux collaborations interdisciplinaires scientifiques innovantes par une aide au financement de courts séjours de jeunes chercheurs (doctorants, post-doctorants) et/ou d'ingénieurs d'études ou de recherche dans des laboratoires relevant d'autres disciplines. Cette action serait ciblée sur l'acquisition de nouveaux savoir-faire dans le cadre de l'émergence de nouvelles collaborations interdisciplinaires.
- Soutien au développement de projets interdisciplinaires naissants par le biais d'AMI réguliers lancés en lien avec la MITI du CNRS.
- Soutien à l'organisation de symposiums interdisciplinaires par des membres du réseau au sein de congrès internationaux.

5. Gouvernance, financement et partenariats

5.1 Gouvernance

La gouvernance de l'actuel RTP CNRS Éducation est assurée principalement par un « Conseil d'Orientation Stratégique (COS) » resserré, composé des deux directeurs adjoints scientifiques du CNRS responsables du RTP au sein des deux Instituts fondateurs (Bernard Poulain pour l'INSB, et Ricardo Etxepare pour l'INSHS), des deux co-porteurs du RTP (Grégoire Borst et Nicolas Vibert), et des binômes de co-responsables des quatre axes du réseau, actuellement Florence Bara et Alessandro Bergamaschi pour l'axe 1, Hélène Buisson-Fenet et Xavier Pons pour l'axe 2, Marie-Line Gardes et Olivier Vors pour l'axe 3, et Aline Frey et Vincent Liquète pour l'axe 4. Sa fonction est de décider de l'orientation générale des actions scientifiques du réseau et de leur mise en œuvre. C'est ce COS, qui se réunit deux à trois fois par an, qui prend les décisions importantes et a validé la structuration du réseau, son mode de fonctionnement et la demande

d'évolution actuelle vers un statut de RT/GDR. Le RTP dispose également d'un « Comité de Pilotage » scientifique, structure essentiellement consultative, constitué des porteurs du réseau, des responsables d'axes et d'une représentante ou un représentant par UMR participant au RTP, généralement le correspondant de l'unité pour le RTP. Cette structure, ou sa préfiguration, s'est réunie deux fois depuis la création du RTP : le 3 février 2020 au moment du lancement du réseau pour réfléchir à ses missions et sa structuration, et le 23 novembre 2021 pour entamer la préparation de la demande de RT/GDR et réfléchir aux nouveaux axes scientifiques à proposer dans ce cadre. La réunion ouverte du réseau organisée le 22 juin 2022, où les représentantes et représentants des équipes universitaires qui se joignent à la demande de RT/GDR étaient présents, a quant à elle permis de préciser les contours et la structuration de ce futur RT/GDR, en tenant compte des avis des équipes universitaires qui étaient représentées. Enfin, cette gouvernance globale est complétée par les orientations données aux travaux menés au sein de chaque axe par chacun des binômes de co-responsables, qui ont pour mission de définir et prioriser les questions scientifiques abordées par chaque axe, tout en veillant à la représentativité des différentes disciplines de recherche impliquées.

L'expérience du fonctionnement de cette gouvernance au cours des trois années écoulées nous pousse à proposer de conserver pour le futur RT Éducation un mode de gouvernance similaire pour ce qui concerne le COS et la gouvernance de chaque axe, en intégrant dans le COS d'une part Olivier Serre en tant que directeur adjoint scientifique de l'INS2I du CNRS, qui sera partie prenante du projet, et d'autre part les nouveaux binômes de co-responsables des deux axes transversaux (Annabelle Allouch, Sarah-Al-Matary, Vanda Luengo, et Sébastien Iksal). L'ensemble des responsables d'axes actuels du RTP a par ailleurs souhaité conserver leur fonction dans le futur RT pour prolonger le travail déjà accompli. De ce fait, l'équipe de gouvernance du futur RT, composée des porteurs du RT et de ses douze responsables d'axes, sera représentative en termes de parité (sept femmes et sept hommes), inclura des personnes issues de disciplines très variées (didactique, informatique, littérature française, neurosciences cognitives, psychologie, sciences de l'éducation, sciences de l'information et de la communication, sociologie, STAPS), et travaillant pour quatre d'entre elles (Marie-Line Gardes, Sébastien Iksal, Vincent Liquète, Xavier Pons), dans des unités de recherche non CNRS.

Nous proposons également de conserver le principe d'un Comité de Pilotage Scientifique étendu, consultatif, qui regroupera l'ensemble des correspondants du RT dans chaque unité de recherche affiliée au réseau, tout en rénovant son fonctionnement. Il s'agira notamment d'institutionnaliser l'organisation d'une réunion annuelle en présentiel / hybride, mais aussi d'avoir recours plus fréquemment à des consultations par email de ses membres. Des groupes de travail pourront être créés au sein de ce Comité de Pilotage pour réfléchir à des questions spécifiques ou pour l'organisation de certains événements du réseau, sur le modèle de ce qui a été fait au sein du RTP pour la coordination de l'ouvrage collectif en cours de préparation.

5.2 Financements et partenariats

Le RTP a pu bénéficier dès sa création en 2020 d'une subvention récurrente de la part de l'INSB et de l'INSHS d'un montant de 10 à 15 k€ selon les années. Ces ressources ont été avant tout investies dans les actions organisées par le RTP et/ou ses différents axes, pour lesquelles aucun frais d'inscription n'était demandé : prise en charge des pauses et déjeuners des réunions ouvertes du RTP et des réunions ou journées d'études de chaque axe qui ont pu être organisées en présentiel, prise en charge des frais de voyage et séjour des porteurs du réseau et des responsables d'axes pour ces réunions, location de salles si nécessaire. Une autre partie des financements a permis de payer des prestations de service, liées notamment à la conception et la mise en place du site Web du RTP, puis à sa traduction en anglais, actuellement en cours. Globalement, si l'on ne tient pas compte de l'année 2020 où quasiment aucune dépense n'a pu être engagée du fait de la crise sanitaire, le taux d'exécution du budget a atteint 80% sur les 25 000 euros reçus en 2021 et 2022.

Pour le réseau thématique (RT/GDR), nous souhaiterions obtenir un budget annuel supérieur, en espérant notamment une contribution de chacun des trois Instituts du CNRS qui seront directement impliqués (INSB, INSHS et INS2I). Nous souhaiterions pouvoir disposer de 20 k€ par an, somme qui nous permettra de financer, en plus des dépenses habituelles de fonctionnement du réseau et d'organisation des réunions, les différents programmes de soutien aux collaborations interdisciplinaires que nous souhaitons mettre en place. Nous solliciterons par ailleurs, quand cela sera possible, l'aide financière de la MITI du CNRS (comme pour le colloque conjoint que nous organisons en mai 2023), et postulons aux financements offerts par le CNRS pour l'organisation des écoles d'été. D'autres sources de financement pourront être sollicitées en fonction des opportunités, dans le cadre par exemple des programmes pluriannuels de soutien de la recherche en éducation en cours de mise en place dans le PIA 4.

Le RTP et ses axes ont, dès leur création, noué des partenariats ou travaillé en lien avec différents partenaires. L'Institut Français de l'Éducation ainsi que le réseau des IREM sont membres fondateurs du réseau, et des événements communs ont été organisés avec l'Equipex+ IDEE et les trois pôles-pilotes de formation des enseignants et de recherche en éducation financé dans le cadre du PIA 3 (Pégase, Ampiric, et 100% Inclusion, un Défi, un Territoire). Plusieurs membres du Conseil Scientifique de l'Éducation Nationale sont par ailleurs membres du RTP, et les porteurs du RTP ont été consultés pour la rédaction du rapport du CSEN sur la recherche translationnelle en éducation publié en avril 2021. Nous maintiendrons ces relations dans le cadre du RT/GDR, et projetons par ailleurs de travailler en lien avec de nouveaux partenaires, tels que le RT/GDR Mémoire sur les questions d'apprentissage, et le Réseau d'Études sur l'Enseignement Supérieur (ReSup) pour ce qui concerne ce niveau d'étude. Un lien pourrait aussi être établi avec

le Groupement d'Intérêt Scientifique en Acquisition des Langues Secondes (GIS RéAL2) pour replacer ces apprentissages dans le contexte éducatif et le milieu scolaire. Enfin, comme indiqué plus haut, le RT vise aussi à être l'une des structures permettant d'alimenter l'observatoire des inégalités éducatives qui émergera dans le cadre du défi « Inégalités éducatives » du Contrat d'Objectifs et de Performance du CNRS.

Conclusion générale

En résumé, notre demande de RT (ex-GDR) CNRS « Recherches autour des questions d'éducation » a pour vocation et ambition de réunir au sein d'un même ensemble les chercheuses et chercheurs de toutes disciplines qui travaillent en France sur les questions éducatives. Il s'agit de promouvoir les croisements disciplinaires dans ces recherches, et de permettre l'élaboration d'une culture commune et partagée au sein de cette communauté, avec la conviction que seule une approche résolument interdisciplinaire de l'objet « Éducation » permettra d'améliorer concrètement les conditions et l'efficacité de l'enseignement et des apprentissages au sein du système éducatif, et au-delà dans l'enseignement supérieur et la formation professionnelle et continue. Il s'agira aussi de faire émerger une nouvelle génération de chercheuses et chercheurs qui aborderont ces questions éducatives avec une formation et un réel ancrage interdisciplinaire. Enfin, le RT a aussi pour objectif de devenir un interlocuteur privilégié pour les acteurs institutionnels en charge des questions éducatives et de la recherche dans ce domaine, en participant notamment activement à l'acculturation à la recherche des enseignants et cadres de terrain de l'éducation et de la formation.

Nous espérons que la demande de RT que nous déposons auprès du CNRS rencontrera un écho favorable auprès des Instituts et sections du CoCNRS qui évalueront ce projet. Il nous semble essentiel pour le CNRS, et pour toute la communauté des chercheuses et chercheurs dans ces domaines, que la belle aventure initiée depuis trois ans au sein du RTP, riche déjà des nombreux échanges et interactions qu'elle a permis (illustrées notamment par l'ouvrage collectif en cours de réalisation), puisse se prolonger, cristalliser, et s'étendre vers les unités de recherche non CNRS dans les années à venir. Il nous semble en effet que le défi des « inégalités éducatives » ne peut être relevé que par un travail collectif de longue haleine, qui implique notamment un effort soutenu de structuration et de soutien à la recherche interdisciplinaire dans ce domaine.